

Nicole Genovese : « J'aime bien polluer le théâtre public »

THÉÂTRE Rencontre avec l'artiste en résidence aux Colonnes de Blanquefort où elle créera jeudi et vendredi, « Hélas », sa dernière pièce

En 2015, la salle Les Colonnes ont accueilli Nicole Genovese avec « Ciel ! Mon placard », pièce de boulevard dans un décor de carton-pâte qui avait beaucoup plu et intrigué le public. À tel point qu'elle a été invitée en résidence sur place pour la création de « Hélas » qui, cette fois, raconte un repas de famille, dénominateur commun troublé par l'arrivée d'un oncle et d'une adjointe à la culture férue de la série « Plus Belle la vie ». Une série que Nicole Genovese a visionnée in extenso et qu'elle considère par la diversité des thèmes abordés à la fois comme un exutoire et une source d'émancipation.

Pas pour se moquer

« Hélas » n'est pas pour autant une pièce sur les séries télévisées : « Autant dans "Ciel ! mon placard", je reprenais les codes du boulevard, autant je reviens ici à quelque chose de plus abstrait, explique-t-elle. C'est une satire familiale aux accents surréalistes nous a dit quelqu'un, bien plus en tout cas qu'un travail sur les séries télé même si l'objet télévisé



« Hélas » relève d'une « satire familiale aux accents surréalistes. » PHOTO CHARLOTTE FABRE

sion est un personnage du spectacle ».

De groupuscules de poètes en revues de théâtre confidentielles, d'écoles de théâtre en stages au TG Stan, le parcours de Nicole Genovese ressemble à celui du vilain petit canard, avec en sus, chose rare, une attention de tous les instants à la culture populaire et une indépendance d'esprit dénuée de complexe : « Quand j'ai intégré l'école à Paris (l'ESAD,

École supérieure d'art dramatique NDLR), j'ai senti très vite qu'il y avait des sujets plus difficile à faire passer que d'autres, notamment le théâtre de boulevard. Cela m'amusait assez, et cela m'amuse toujours, de polluer le théâtre public avec des sujets qu'il n'a pas l'habitude de subventionner ».

Mais d'où vient cette passion pour la culture populaire sans second degré et sans surplomb ? :



Nicole Genovese. PHOTO DR

« C'est que je viens de là, d'un milieu simple de l'arrière-pays niçois qui avait une culture basique, avec la télévision, comme beaucoup de gens en France. Mes parents lisaient des livres grand public, ma mère surtout, et on n'allait pas spécialement au théâtre ».

Décor artisanal

Le cinéma aussi fait partie de ses références, là encore on trouve une grande diversité. Buñuel, « La Vie est un long fleuve tranquille » ou « P'tit Quiquin » de Bruno Dumont » étant cités pour « Hélas » : « Avec P'tit Quiquin, c'est délicat car certains considèrent qu'il se moque, tout comme avec les Deschiens d'ailleurs. Mais je me sens en paix avec ça. Ce n'est pas que j'éprouve un sentiment de lé-

gitimité, mais c'est parce que j'ai une vraie tendresse pour mes personnages. Quand j'écris, je pense beaucoup aux gens que je connais et dont je me sens très proche ».

Décor artisanal

Le plumage est raccord avec le ramage chez Nicole Genovese : « Cela m'amuse beaucoup de faire des spectacles assez pauvres, des spectacles en cartons. La moitié des accessoires sont en pâte à sel. J'y tiens à ce côté scolaire, ce côté spectacle de fin d'année, déguisement ».

C'est un rapport enfantin et festif à la représentation qui me rappelle quand j'organisais des spectacles pour mes parents. J'aime bien assumer ça dans des endroits prestigieux, dans ce que les gens de mon village appellent le théâtre subventionné ».

Nicole Genovese joue dans ses pièces. Quant à la mise en scène, elle est signée Claude Vanessa, mystérieux moniteur d'auto-école à la retraite de son village et homme de théâtre amateur : « Nous sommes en symbiose totale, nous nous faisons une totale confiance, nous avons beaucoup de chance ».

Joël Raffier

« Hélas », demain et vendredi 1^{er} février à 20 h 30 au Colonnes, 4 rue du Docteur Castéra à Blanquefort. De 11 à 24 euros. Infos : 05 56 95 49 00 / www.carrecolonnes.fr